



Guerre en Ukraine

Publié à 18:10 - Modifié à 21:39

Le chancelier autrichien a eu une discussion "franche, ouverte et difficile" avec le président Poutine

- Le chancelier autrichien Karl Nehammer a été reçu par Vladimir Poutine lundi, une première pour un dirigeant européen depuis le début de l'intervention en Ukraine. "La discussion avec le président Poutine a été franche, ouverte et difficile", a déclaré Karl Nehammer après cet entretien qui a duré un peu plus d'une heure.

- Les forces ukrainiennes engagées à la défense du port stratégique de Marioupol s'apprêtaient à mener lundi ce qu'elles ont décrit comme une "ultime bataille". Faute de munitions et de soutien, elles se préparent à la mort ou la captivité. Le chef des séparatistes prorusses de Donetsk a affirmé de son côté que ses forces avaient conquis entièrement la zone portuaire de Marioupol.

- L'Ukraine attend l'offensive russe massive "imminente" qui devrait être lancée dans tout l'est du pays. Après avoir revu ses plans à la baisse et retiré ses troupes de la région de Kiev et du nord de l'Ukraine, Moscou a fait sa priorité de la conquête totale du Donbass.

- Horrifiés par les exactions imputées aux forces russes en Ukraine, les ministres des Affaires étrangères de l'UE ont commencé lundi à discuter d'un sixième paquet de sanctions contre la Russie. Mais le consensus devient de plus en plus difficile à trouver.

- Plus de 4,5 millions de réfugiés ukrainiens ont fui leur pays depuis l'invasion ordonnée par le président russe Vladimir Poutine le 24 février, selon les chiffres du Haut commissariat aux réfugiés (HCR).

- Jusqu'à présent, près de 27'000 personnes ayant fui l'Ukraine ont été enregistrées en Suisse. La grande majorité (environ 22'000) ont obtenu le statut de protection S, a indiqué vendredi le Secrétariat d'Etat aux migrations.

Suivi assuré par la rédaction RTSinfo

21h30

Les forces russes se renforcent dans le Donbass, selon le Pentagone

Les forces russes se renforcent autour du Donbass, et notamment près de la ville stratégique d'Izioum, a indiqué lundi le Pentagone. Mais elles n'ont pas encore entamé leur offensive pour prendre le contrôle total de cette région de l'est de l'Ukraine.

"Ils se repositionnent, ils se recentrent sur le Donbass", a déclaré à la presse le porte-parole du Pentagone, John Kirby. Il a assuré que Marioupol "reste une ville contestée", bien que la chute de ce port stratégique semble imminente.

De son côté, un haut responsable du ministère américain de la Défense a mentionné une colonne de chars au nord d'Izioum, qui comprend des éléments de commandement et de contrôle, un bataillon de soutien de maintenance d'hélicoptères et un bataillon de logistique pour l'infanterie.

21h20

Europol lance une opération visant les avoirs criminels russes

L'office européen de police Europol a annoncé lundi avoir lancé une opération visant les avoirs des personnes et entreprises russes sanctionnées en raison de la guerre en Ukraine.

L'agence, qui siège à La Haye, a lancé cette opération baptisée "Oscar" conjointement avec les Etats membres de l'UE, ainsi que les agences Eurojust et Frontex.

L'opération vise à "soutenir les enquêtes financières des États membres de l'UE ciblant les avoirs criminels détenus par des personnes physiques et morales sanctionnées en relation avec l'invasion russe de l'Ukraine", a déclaré Europol dans un communiqué.

Elle vise également à "soutenir les enquêtes pénales menées par les États membres concernant le contournement des sanctions commerciales et économiques imposées par l'UE".


21h05

La RTS est retournée à Boutcha

En Ukraine, les autorités ont ouvert 5600 enquêtes pour de possibles "crimes de guerre" et chaque jour, de nouvelles victimes sont découvertes dans le pays.


Dans ce contexte, une équipe du 19h30 est retournée à Boutcha, symbole des atrocités de cette guerre, pour comprendre comment les équipes d'experts tentent de reconstituer les faits.

>> Revoir le reportage du 19h30 (attention à dureté de certaines images):

 En Ukraine, 5'600 enquêtes pour crimes de guerre ont été ouvertes. Retour à Boutcha, symbole des atrocités russes [RTS]

En Ukraine, 5'600 enquêtes pour crimes de guerre ont été ouvertes. Retour à Boutcha, symbole des atrocités russes / 19h30 / 2 min. / aujourd'hui à 19:30

>> **Et l'éclairage de Tristan Dessert, envoyé spécial à Kiev:**

 Tristan Dessert, envoyé spécial à Kiev, évoque l'imminence d'une nouvelle offensive des forces russes dans l'est de l'Ukraine [RTS]

Tristan Dessert, envoyé spécial à Kiev, évoque l'imminence d'une nouvelle offensive des forces russes dans l'est de l'Ukraine / 19h30 / 2 min. / aujourd'hui à 19:30


20h30

Un opposant russe critique de l'offensive en Ukraine arrêté

L'un des principaux opposants au Kremlin vivant encore en Russie, Vladimir Kara-Murza, a été arrêté lundi près de son domicile, a annoncé son avocat.

"J'ai appris son interpellation il y a moins de 10 minutes, je vais le rejoindre", a déclaré à l'agence de presse Interfax l'avocat Vadim Prokhorov.

Les raisons de cette arrestation n'étaient pas connues dans l'immédiat et les autorités n'ont pas fait de déclaration, mais Vladimir Kara-Murza a plusieurs fois critiqué ces derniers jours l'intervention militaire que Moscou mène en Ukraine.

 Vladimir Kara-Murza est l'un des opposants au Kremlin résidant encore en Russie. [Joshua Roberts - reuters]

20h15

Paris déclare persona non grata six agents russes opérant en France

Six agents des services de renseignement russes opérant sous couverture diplomatique ont été déclarés persona non grata en France, a annoncé lundi le Quai d'Orsay.

"La Direction Générale de la Sécurité Intérieure (DGSI) a mis au jour le dimanche 10 avril une opération clandestine conduite par les services de renseignement russes sur notre territoire", dit un communiqué du ministère français des Affaires étrangères. "En l'absence de l'ambassadeur de Russie, le numéro deux a été convoqué au Quai d'Orsay ce soir pour se voir communiquer cette décision", ajoute-t-il.

Paris a annoncé le 4 avril l'expulsion de 35 diplomates russes bénéficiant du statut diplomatique et dont les activités étaient "contraires aux intérêts de sécurité de la France".

20h00

L'UE cherche à maintenir son unité sur de nouvelles sanctions

Horrifiés par les exactions imputées aux forces russes en Ukraine, les ministres des Affaires étrangères de l'UE ont commencé lundi à discuter d'un sixième paquet de sanctions contre la Russie. Mais le consensus devient de plus en plus difficile à trouver.

"Nous avons continué à discuter des sanctions. Mais aucune décision n'a été prise aujourd'hui. Ce n'était pas prévu", a déclaré le chef de la diplomatie européenne, l'Espagnol Josep Borrell, à l'issue d'une réunion à Luxembourg.

Aide militaire

La priorité est l'aide militaire, ont insisté plusieurs ministres. "Les Ukrainiens craignent une offensive massive dans le Donbass (Est). Ils se préparent et nous les aidons. Ce n'est pas un secret", a lancé Josep Borrell.

L'UE a ajouté lundi 500 millions d'euros au milliard déjà débloqué pour financer et livrer des armes à Kiev. "Si ce n'est pas assez, nous en mettrons plus. Mais pour l'instant nous avons beaucoup d'argent à dépenser", a résumé Josep Borrell, en précisant que la décision devait encore être ratifiée par les parlements de quelques pays.

Les montants pour les fournitures d'armes sont beaucoup plus importants si on prend en compte les contributions nationales, a-t-il souligné. "Les batailles vont avoir lieu, que nous achetions ou non du gaz russe", a encore averti Josep Borrell.

"Poutine ne va pas arrêter, même si on arrête les achats de gaz et de pétrole", a renchéri le chef de la diplomatie du Luxembourg, Jean Asselborn. L'UE doit également combattre la propagande russe, alors que le Kremlin accuse les Occidentaux d'être responsables des pénuries alimentaires et de la flambée des prix avec leurs sanctions, a dit M. Borrell.

19h45


Le chancelier autrichien évoque une discussion "difficile" avec Poutine

Le chancelier autrichien Karl Nehammer a été reçu par Vladimir Poutine lundi, une première pour un dirigeant européen depuis le début de l'intervention en Ukraine, selon un communiqué diffusé par son cabinet après la rencontre.

"La discussion avec le président Poutine a été franche, ouverte et difficile", a déclaré Karl Nehammer après cet entretien qui a duré un peu plus d'une heure et n'a pas donné lieu à une poignée de main, selon la presse autrichienne.

"J'ai évoqué les graves crimes de guerre à Boutcha et dans d'autres lieux, en affirmant que tous les responsables devront être traduits en justice", a ajouté le chancelier autrichien.

>> Revoir à ce sujet le reportage du 19h30:

 Reportage à Boutcha en Ukraine, où le travail d'enquête débute sur les exactions reprochées à l'armée russe [RTS]

Reportage à Boutcha en Ukraine, où le travail d'enquête débute sur les exactions reprochées à l'armée russe / 19h30 / 2 min. / mercredi à 19:30

"Pas une visite amicale"

"J'ai clairement fait comprendre au président russe l'urgence de mettre en place des couloirs humanitaires pour acheminer de l'eau comme de la nourriture et évacuer les femmes, les enfants et les blessés des villes assiégées", a souligné le chancelier, insistant sur le fait qu'il ne s'agissait "pas d'une visite amicale".

Le chancelier autrichien Karl Nehammer s'est dit par ailleurs "plutôt pessimiste" après sa rencontre avec Vladimir Poutine, qui est selon lui dans une "logique de guerre" et veut enregistrer un "succès militaire" en Ukraine.

"Il ne faut pas se faire d'illusions (...). Le président Poutine est entré massivement dans une logique de guerre et il agit en conséquence", a-t-il déclaré devant des journalistes à l'issue de sa visite, la première d'un dirigeant européen depuis le début de l'intervention.

L'entretien s'est déroulé dans la résidence Novo-Ogaryovo près de Moscou. Aucune image n'a filtré de la rencontre et aucune conférence de presse commune n'est prévue. Selon le porte-parole du Kremlin Dmitri Peskov, ce format à huis clos avait été choisi à l'initiative de la partie autrichienne.

>> Revoir également le sujet de Forum sur les enjeux et limites de cette rencontre:

 Rencontre à Moscou entre le chancelier autrichien Karl Nehammer et Vladimir Poutine [RTS]

Rencontre à Moscou entre le chancelier autrichien Karl Nehammer et Vladimir Poutine / Forum / 2 min. / aujourd'hui à 18:00

19h20


Pas de rapprochement entre Washington et New Delhi sur l'Ukraine

Joe Biden et Narendra Modi ont eu lundi un échange virtuel "franc", mais qui ne semble pas avoir permis de rapprocher les positions face à la guerre en Ukraine, un sujet qui déstabilise la relation entre Inde et Etats-Unis.

Une haute responsable de la Maison Blanche a indiqué que les deux hommes avaient eu une discussion d'une heure environ, "chaleureuse" mais surtout "franche" - cet adjectif, qui en langage diplomatique traduit une certaine tension, a été utilisé à plusieurs reprises lors de son échange avec des journalistes.

"L'Inde prend ses propres décisions", a-t-elle seulement commenté, en réponse à des questions sur les achats d'énergie russe par l'Inde, ou sur le fait que New Delhi ne s'est pas joint aux votes condamnant Moscou aux Nations unies.

"Nous ne pensons pas que l'Inde devrait accélérer ou augmenter ses achats d'énergie russe", qui pour l'heure ne représentent qu'une toute petite partie de ses importations totales, a toutefois averti la haute responsable.

 Le président américain Joe Biden lors d'une visioconférence avec son homologue indien Narendra Modi. [Kevin Lamarque - reuters]

Le président américain Joe Biden lors d'une visioconférence avec son homologue indien Narendra Modi. [Kevin Lamarque - reuters]

19h15

Le chef de la Douma veut déchoir les "traîtres" de leur nationalité

Le président de la chambre basse du Parlement russe a proposé lundi de déchoir de leur nationalité les "traîtres" opposés à l'offensive en Ukraine, citant en exemple une journaliste qui avait brandi une pancarte contre l'intervention.

"La vaste majorité de nos concitoyens soutiennent l'opération militaire spéciale en Ukraine, ils comprennent sa nécessité pour la sécurité de notre pays et de notre nation. Mais il y a aussi ceux qui se comportent avec lâcheté, avec trahison", a déclaré le chef de la Douma Viatcheslav Volodine.

"Hélas, pour de tels citoyens de la Fédération de Russie, il n'existe pas de procédure de déchéance de la citoyenneté et d'interdiction d'entrer dans notre pays. Mais peut-être que ce serait bien", a-t-il

poursuivi sur sa chaîne Telegram. "Qu'en pensez-vous ?", a-t-il ensuite demandé à ses abonnés.

 Le président de la chambre basse du Parlement russe Viatcheslav Volodine. [reuters]

Le président de la chambre basse du Parlement russe Viatcheslav Volodine. [reuters]

18h50

Volodymyr Zelensky veut s'adresser à l'Union africaine

Le chef de l'Etat sénégalais Macky Sall, également président de l'Union africaine (UA), s'est entretenu lundi du conflit entre la Russie et l'Ukraine avec le président ukrainien Volodymyr Zelensky, qui lui a dit vouloir "faire une communication à l'UA", a-t-il annoncé dans un tweet.



Cette annonce survient alors que les Etats africains sont apparus à plusieurs reprises divisés sur la conduite à adopter vis-à-vis de Moscou depuis la guerre déclenchée par l'invasion russe de l'Ukraine.

18h40

Selon l'OMC, la croissance du commerce mondial pourrait être divisée par deux

La guerre en Ukraine pourrait faire plier de moitié la croissance du commerce mondial, selon une analyse du Secrétariat de l'Organisation mondiale du commerce (OMC) publiée lundi.

Selon cette analyse, la crise devrait ramener la croissance du PIB mondial à un niveau compris entre 3,1 et 3,7% cette année, tandis que la croissance du commerce mondial devrait s'établir à un taux compris entre 2,4% et 3%. En octobre, l'OMC tablait sur une hausse de 4,7%.

17h15

La Russie "provoque la faim dans le monde", selon Josep Borrell

Le chef de la diplomatie européenne Josep Borrell a accusé lundi la Russie de "provoquer la faim dans le monde" avec la guerre en Ukraine, en détruisant les stocks de blé et en empêchant de l'exporter, notamment en Afrique.

"Les Russes rendent les sanctions (imposées par les Occidentaux) responsables des pénuries alimentaires et des prix en hausse alors que ce ne sont pas les sanctions", a déclaré le responsable espagnol à l'issue d'une réunion des ministres européens des Affaires étrangères à Luxembourg.

"La Russie sème des bombes dans les champs en Ukraine, les navires de guerre russes bloquent des dizaines de bateaux chargés de blé", a poursuivi Josep Borrell.

"Ils provoquent la pénurie. Ils bombardent des villes ukrainiennes et provoquent la faim dans le monde", a-t-il dit.

Denrées alimentaires à des prix records

"Donc arrêtez de blâmer les sanctions. C'est l'armée russe qui cause des pénuries alimentaires. Et l'Afrique est une source d'inquiétude majeure parce qu'ils sont particulièrement exposés à la crise alimentaire à venir", a-t-il insisté.

L'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) a indiqué vendredi que les prix mondiaux des denrées alimentaires avaient atteint en mars leurs "plus hauts niveaux jamais enregistrés", la guerre en Ukraine faisant peser un risque de crise mondiale.

 Josep Borrell, chef de la diplomatie européenne [Stéphanie Lecocq - Keystone]

Josep Borrell, chef de la diplomatie européenne [Stéphanie Lecocq - Keystone]

16h20

Des séparatistes prorusses disent avoir conquis la zone portuaire de Marioupol

Le chef des séparatistes prorusses de Donetsk a affirmé lundi que ses forces avaient conquis entièrement la zone portuaire de la ville stratégique de Marioupol, dans le sud-est de l'Ukraine, assiégée depuis plus d'un mois.

"Concernant le port de Marioupol, il est déjà sous notre contrôle", a déclaré Denis Pouchiline, cité par les agences de presse russes. Le représentant de l'armée séparatiste, Edouard Bassourine, a lui affirmé que les derniers défenseurs ukrainiens se concentraient désormais dans les immenses usines "Azovstal" et "Azovmach".

16h00

Genève s'attend à l'arrivée de 60 réfugiés ukrainiens par jour

Près de 950 personnes fuyant la guerre en Ukraine, principalement des femmes et des enfants, ont été attribuées jusqu'ici au canton de Genève par le secrétariat d'Etat aux migrations. L'Hospice général, qui gère cet accueil avec ses partenaires, a indiqué lundi s'attendre à plus de 60 arrivées par jour pour les prochaines semaines.

Afin d'héberger tout ce monde, une première solution "d'urgence de grande ampleur" a été concrétisée, avec l'ouverture de la Halle 1 de Palexpo. Le dispositif peut accueillir plus de 400 personnes. Il est destiné à l'accueil temporaire des primo-arrivants. Ces derniers seront ensuite réorientés vers des structures plus adaptées.

L'ancien EMS de Loëx a aussi été transformé pour accueillir des réfugiés venus d'Ukraine. Sur le modèle des centres d'hébergement collectif, le bâtiment dispose de 36 chambres à 2 lits et de 10 chambres à 4 lits. Le lieu offre un toit à 112 personnes, avec des espaces communs, cuisines et sanitaires à partager.

15h40

La rencontre entre Poutine et le chancelier autrichien a commencé

La rencontre entre le président russe Vladimir Poutine et le chancelier autrichien Karl Nehammer, premier dirigeant européen reçu au Kremlin depuis le début de l'intervention en Ukraine, a commencé, a indiqué lundi un porte-parole de la chancellerie à l'AFP.

"Ils sont ensemble actuellement dans la résidence de Vladimir Poutine" à Moscou, a-t-il précisé, alors que Karl Nehammer tente d'obtenir des corridors humanitaires.

15h30

Mario Draghi en Algérie pour solliciter plus de gaz

Le Premier ministre italien Mario Draghi a entamé lundi une visite en Algérie au cours de laquelle il devrait tenter d'obtenir une augmentation des fournitures de gaz algérien à son pays qui cherche à sortir de sa dépendance avec la Russie.

La visite de Mario Draghi, sur invitation du président algérien Abdelmadjid Tebboune, "intervient dans le cadre du renforcement des relations de coopération entre les deux pays", selon la présidence algérienne.

L'Algérie, l'un des principaux partenaires commerciaux de l'Italie, est son deuxième fournisseur en gaz, derrière la Russie dont proviennent 45% des importations gazières de la péninsule.

15h20

La Croatie expulse 24 diplomates et membres du personnel de l'ambassade de Russie

La Croatie a annoncé lundi l'expulsion de 24 diplomates et membres du personnel de l'ambassade de Russie en raison de la guerre menée par le Kremlin en Ukraine, emboîtant le pas aux nombreux pays à avoir pris des mesures similaires.

Le ministère croate des Affaires étrangères a convoqué l'ambassadeur de Russie à Zagreb pour lui faire part de "sa condamnation la plus ferme de l'agression brutale de l'Ukraine et des nombreux crimes" qui y sont commis.

Zagreb a demandé l'expulsion de 18 diplomates et six membres du personnel de la représentation russe, a précisé le ministère dans un communiqué.

15h10

Varsovie saisit un ancien complexe russe dédié à l'espionnage pour l'offrir à l'Ukraine

Le maire de Varsovie a saisi lundi un ancien site diplomatique russe, objet d'un litige juridique entre les deux pays, pour l'offrir à l'Ukraine.

Surnommés "Szpiegowo" (nid à espions) par les Varsoviens, des bâtiments d'une dizaine d'étages construits dans les années 1970 dans le sud de la capitale étaient utilisés par le passé par les diplomates soviétiques, puis par l'ambassade russe.



Pratiquement vide depuis les années 1990, le site est en grande partie délabré aujourd'hui et fait l'objet d'un long contentieux entre la Pologne et la Russie, cette dernière revendiquant toujours la propriété.

14h55

Derniers préparatifs avant l'assaut russe sur l'est


L'armée ukrainienne fortifie ses positions dans l'est, en attendant l'offensive des forces russes qui serait désormais imminente. "Selon nos informations, l'ennemi a presque terminé sa préparation pour un assaut. L'attaque aura lieu très prochainement", a averti le porte-parole du ministère ukrainien de la Défense, Oleksandre Motouzianik.

Des analystes estiment que le président russe Vladimir Poutine, embourbé face à la résistance acharnée des Ukrainiens, veut obtenir une victoire dans cette région avant le défilé militaire du 9 mai marquant sur la Place Rouge la victoire soviétique sur les nazis.

14h50

Campagne contre la traite d'êtres humains lancée en Suisse

Il faut sensibiliser les réfugiées et les réfugiés face à la traite des êtres humains. Le Secrétariat d'Etat aux migrations (SEM) lance une campagne d'information dans le contexte de la guerre en Ukraine.

 La campagne du SEM est aussi lancée en ukrainien et en russe.

La campagne du SEM est aussi lancée en ukrainien et en russe.

Intitulée **"Protégez-vous! Traite des êtres humains et autres formes d'abus"**, elle vise à sensibiliser les personnes en quête de protection aux différentes formes d'abus et, notamment, à attirer leur attention sur les centres d'aide aux victimes, précise le SEM dans un communiqué.

Le Secrétariat d'Etat aux migrations a produit un poster et un flyer. Ils comportent des informations générales ainsi que des conseils concrets sur la façon dont les réfugiés peuvent se protéger contre de tels abus. Ils mentionnent également les numéros d'urgence et les adresses des centres de consultation pour l'aide aux victimes en Suisse.

14h40

Pas de trêve russe avant les prochaines négociations

Le ministre russe des Affaires étrangères a déclaré lundi que la Russie ne suspendrait pas son "opération militaire spéciale" en Ukraine avant la prochaine session de pourparlers entre Moscou et Kiev.

Sergueï Lavrov a dit cependant ne voir aucune raison d'arrêter les discussions avec les autorités de Kiev.

14h30

Point de la situation dans l'est de l'Ukraine

Comme attendu, l'offensive de l'armée russe s'intensifie dans l'est de l'Ukraine. L'aéroport de la ville de Dniepr, mais aussi la ville de Kharkiv, ont été lourdement bombardés par l'armée russe lundi matin.

De nombreux civils sont pris au piège et, une fois de plus, les autorités ukrainiennes appellent les habitants qui le peuvent encore à évacuer l'est du pays. "Les troupes russes vont passer à des opérations encore plus importantes dans l'est de notre pays", a lancé une nouvelle fois le président ukrainien Volodymyr Zelensky.

>> Voir le sujet d'Anne Delaite dans le 12h45:

 Un général russe à la réputation entachée mènera l'offensive sur le Donbass [RTS]

14h15

Aide financière à la Cour pénale internationale

L'Allemagne, les Pays-Bas et la Suède se sont engagés lundi à verser au total quelque 2,5 millions de francs pour aider la Cour pénale internationale (CPI) à enquêter sur des crimes de guerre présumés en Ukraine.

Le procureur de la CPI Karim Khan a ouvert des enquêtes le 3 mars, peu après le début de l'invasion de l'Ukraine par la Russie.

13h55

Moscou ira en justice en cas de défaut de paiement

La Russie entamera une procédure judiciaire si elle est déclarée en défaut de paiement par l'Occident, a affirmé le ministre des Finances Anton Silouanov dans une interview publiée lundi.

Cette déclaration intervient après que le pays a été placé samedi en défaut "sélectif" par une agence de notations. "Nous irons en justice, car nous avons pris toutes les mesures nécessaires pour nous assurer que les investisseurs reçoivent leurs paiements", a répondu le ministre au journal Izvestia.

13h10

Plus de 28'000 réfugiés ukrainiens en Suisse

Jusqu'à lundi, 28'515 réfugiés d'Ukraine se sont enregistrés en Suisse. Parmi eux, 24'389 ont obtenu le statut de protection S, a indiqué lundi le Secrétariat d'Etat aux migrations (SEM) sur Twitter.

Ainsi, en l'espace d'une journée, 601 personnes supplémentaires en provenance d'Ukraine ont été enregistrées et 253 autres ont obtenu le statut de protection S.

Selon les données du Haut Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (HCR) et les chiffres des pays d'accueil, 4,5 millions de personnes ont fui l'Ukraine depuis l'invasion russe du 24 février et 7,3 millions d'autres ont été déplacées à l'intérieur du pays.

SEM 
@SEMIGRATION



Montag, 11. April - die aktuellen Zahlen zur ukrainischen Flüchtlingssituation in der Schweiz:

28'515 (registrierte) Geflüchtete, davon haben 24'389 Personen den S-Status erhalten. [#ukraineInfoCH](#)

12:09 PM · 11 avr. 2022



5 Répondre Partager

[Découvrez ce qui se passe sur Twitter.](#)


13h00

Résignation à Kramatorsk après le bombardement de la gare

Les habitants de Kramatorsk, dans le Donbass ukrainien, sont encore sous le choc du bombardement de la gare par un missile qui a fait au moins 52 morts vendredi dernier.

Bon nombre d'entre eux font pourtant quand même le choix de rester dans cette ville, malgré la menace d'une offensive russe.

>> Le reportage de l'envoyé spécial de Radio France Omar Ouahmane:

 Une partie du missile qui a fait des dizaines de morts à Kramatorsk le 08.04.2022. [DR/Reuters]

© DR/Reuters

En Ukraine, les civils refusent de fuir malgré la menace des bombes / Le 12h30 / 1 min. / aujourd'hui à 12:37

12h40

La défaite annoncée des forces ukrainiennes à Marioupol

L'armée ukrainienne dit se préparer à "une ultime bataille" dans le port dévasté de Marioupol, dans le sud-est du pays, assiégé par l'armée russe depuis plus de 40 jours.

"Aujourd'hui sera probablement l'ultime bataille car nos munitions s'épuisent. (...) Ce sera la mort pour certains d'entre nous et la captivité pour les autres", a écrit sur Facebook la 36e brigade de la marine nationale, qui fait partie des forces armées ukrainiennes.

"Nous sommes en train de disparaître lentement", ajoute le communiqué. "Nous ne savons pas ce qu'il va se passer, mais nous vous demandons vraiment de vous souvenir (de nous) avec un mot gentil", a

demandé la brigade "aux Ukrainiens".

Un amer sentiment d'abandon


Environ "la moitié" des membres de cette brigade sont blessés, selon le communiqué. Pendant plus de 40 jours de combats intenses, "l'ennemi nous a progressivement repoussés (...), nous a encerclés et tente maintenant de nous détruire", a expliqué la brigade, regrettant le manque d'aide "du commandement de l'armée et du président" Volodymyr Zelensky.

"Nous avons seulement reçu une fois 50 obus, 20 mines, des missiles antichars NLAW", a déploré la brigade. "Rien d'autre ne nous a été donné".

12h15

Die Welt engage la journaliste Marina Ovsianikova

La journaliste russe Marina Ovsianikova, devenue une égérie antiguerre après son irruption mi-mars pendant un journal télévisé pro-Kremlin, devient correspondante en Ukraine et Russie pour le grand quotidien allemand Die Welt, a annoncé le média lundi.

 Marina Ovsianikova avait fait irruption sur le plateau du journal russe. [EPA/Keystone]

Marina Ovsianikova avait fait irruption sur le plateau du journal russe. [EPA/Keystone]

Elle écrira pour le journal et contribuera régulièrement à sa chaîne d'information télévisée. "Marina Ovsianikova a eu le courage, à un moment décisif, de confronter les téléspectateurs en Russie à une image non édulcorée de la réalité", a expliqué Ulf Poschardt, rédacteur en chef du groupe Welt, dans un communiqué.

La journaliste était apparue mi-mars en plein direct pendant le journal télévisé le plus regardé de Russie, sur la chaîne Pervy Kanal, avec une pancarte critiquant l'opération militaire de Moscou en Ukraine et dénonçant la "propagande" des médias contrôlés par le pouvoir.

11h45

Les Russes auraient détruit des systèmes anti-missiles ukrainiens

La Russie affirme avoir détruit des systèmes de missiles anti-aériens S-300 fournis à l'Ukraine par un pays européen. Le ministère russe de la Défense précise que des missiles Kalibr russes, lancés depuis la mer, ont détruit dimanche quatre de ces lanceurs S-300 dissimulés dans un hangar en périphérie de la ville ukrainienne de Dniepr. Selon la Russie, 25 soldats ukrainiens ont été touchés par cette attaque.

Moscou n'a pas précisé quel pays européen avait fourni les systèmes S-300. Mais la Slovaquie, qui a fait don de son système de missiles sol-air S-300 à l'Ukraine la semaine dernière, a déclaré qu'il ne s'agissait pas de celui-ci et elle a qualifié ces informations de mensonges russes.

Les forces russes auraient également abattu deux avions ukrainiens Su-25 près de la ville d'Izioum et détruit deux dépôts de munitions, dont l'un près de la ville de Mykolaïv, dans le sud du pays, selon le ministère russe de la Défense.

11h05

Peut-être des dizaines de milliers de morts à Marioupol

Plusieurs dizaines de milliers de personnes ont probablement été tuées dans l'assaut russe contre Marioupol, dans le sud-est de l'Ukraine, affirme Volodymyr Zelensky.

"Marioupol a été détruite, il y a des dizaines de milliers de morts mais même malgré cela, les Russes n'arrêtent pas leur offensive", a dit le président ukrainien dans une allocution retransmise par vidéo devant les parlementaires sud-coréens.

La ville de Marioupol est assiégée et bombardée depuis les premiers jours de l'offensive militaire de la Russie en Ukraine, lancée le 24 février.

09h35

L'UE va discuter "des prochaines étapes" à Luxembourg

Des sanctions européennes supplémentaires à l'encontre de la Russie sont toujours envisageables, a déclaré lundi le haut représentant de l'Union européenne pour les Affaires extérieures.

Josep Borrell était interrogé sur l'éventualité que les Vingt-Sept envisagent un embargo sur le pétrole russe. "Les sanctions sont toujours sur la table", a-t-il dit aux journalistes à son arrivée à Luxembourg pour un conseil réunissant les ministres des Affaires étrangères des Vingt-Sept, qui discuteront notamment de l'offensive russe contre l'Ukraine.

"Les ministres vont discuter des prochaines étapes", a-t-il ajouté.

09h20

Accusations américaines: "Le secret bancaire suisse est un vieux mythe"

Pour l'ambassadeur des Etats-Unis à Berne, interrogé par la presse dominicale alémanique, les banques suisses doivent rechercher plus activement les fonds des Russes sanctionnés. Et Scott Miller a averti: les établissements qui ne coopèrent pas doivent s'attendre à des conséquences.

Mais le directeur de la Fondation Genève Place Financière a réfuté sèchement cette critique lundi dans La matinale de la RTS.

"Dans ces cas-là le secret bancaire est un vieux mythe", a rappelé le banquier Edouard Cuendet, "puisque'il ne résiste pas à ces sanctions". Les banques suisses ont l'obligation d'identifier scrupuleusement les bénéficiaires effectifs des avoirs en compte, a-t-il rappelé. "Et ce n'est pas parce qu'il y a une société offshore ou un trust que la banque ne saurait pas quelle est la personne qui est la vraie détentrice de ces avoirs".

>> L'interview d'Edouard Cuendet dans La Matinale:

 Le banquier Edouard Cuendet en octobre 2017 à Genève. [Salvatore Di Nolfi - Keystone]

08h25

La "mission à risque" du chancelier autrichien à Moscou

Après s'être rendu en Ukraine samedi, le chancelier autrichien est attendu lundi au Kremlin où il doit rencontrer le président russe Vladimir Poutine. Karl Nehammer est le premier dirigeant européen à se rendre à Moscou depuis le début de l'invasion de l'Ukraine.

Il a déclaré dimanche avoir "l'intention de tout faire pour que des mesures soient prises en faveur de la paix", tout en reconnaissant que les chances d'y parvenir sont minces.

Ce voyage à Moscou est "une mission à risque", mais aussi une "fenêtre de dialogue", a-t-il expliqué. Il compte évoquer au Kremlin les "crimes de guerre" à Boutcha, où il s'est rendu samedi.


08h10

Un général redouté a pris la tête des troupes russes

Pour Vladimir Poutine, il s'agit coûte que coûte de pouvoir ramener à la maison ce qui ressemblerait à une victoire. Cet objectif passe désormais par la prise totale du Donbass et de la région de Kharkiv à l'est du pays.

Cette lourde tâche va incomber à Alexandre Dvornikov, 60 ans, qui était jusqu'à présent en charge du District militaire sud de la Russie. Ce général réputé et redouté est désormais seul aux commandes.

>> Son portrait par le correspondant de la RTS à Moscou Julian Colling:

 Le général russe Alexandre Dvornikov, ici en 2018. [Sergey Pivovarov - Sputnik/AFP]

© Sergey Pivovarov - Sputnik/AFP


Nouveau chef russe des opérations militaires en Ukraine / La Matinale / 1 min. / aujourd'hui à 06:26

06h00

Le Donbass dans l'attente d'une offensive russe

L'Ukraine se préparait lundi à une offensive russe massive dans l'est. Après avoir revu ses plans à la baisse et retiré ses troupes de la région de Kiev et du nord de l'Ukraine, la Russie a fait sa priorité de la conquête totale du Donbass.

"La semaine prochaine ne sera pas moins importante que celle-ci ni que les précédentes. Les troupes russes passeront à des opérations encore plus importantes dans l'est de notre Etat", a averti le président ukrainien Volodymyr Zelensky dans un communiqué dimanche soir.

 Un char ukrainien en déplacement, le 5 avril 2022. [Marko Djurica - Reuters]

Un char ukrainien en déplacement, le 5 avril 2022. [Marko Djurica - Reuters]


"La bataille pour le Donbass durera plusieurs jours et, pendant ces jours, nos villes pourraient être complètement détruites", a prédit pour sa part sur Facebook Serguïï Gaïdaï, le gouverneur de la région de Lougansk, dans le Donbass. "Le scénario de Marioupol peut se répéter dans la région de Lougansk", a-t-il dit, en se référant au grand port du sud-est de l'Ukraine dévasté et assiégé depuis la fin février par les forces russes.

Mines et obstacles antichars

Des analystes estiment que le président russe Vladimir Poutine, dont la décision d'envahir l'Ukraine s'est heurtée à la résistance acharnée des Ukrainiens, veut obtenir une victoire dans le Donbass avant le défilé militaire du 9 mai marquant sur la place Rouge la victoire soviétique sur les nazis.

Dans l'attente de l'offensive russe, soldats ukrainiens et membres de la défense territoriale étaient occupés dimanche à fortifier leurs positions et à creuser de nouvelles tranchées, dans la zone rurale de Barvinkove, dans l'est du pays. Les bords de routes ont été minés et des obstacles antichars installés à tous les carrefours.

>> Le point de la situation par le correspondant de la RTS Stéphane Siohan:

 Les bombardements se poursuivent à Donetsk, comme ici le 10.04.2022. [Vasiliy Zhlobsky - EPA/Keystone]

© Vasiliy Zhlobsky - EPA/Keystone

Guerre en Ukraine: situation dans l'est du pays / La Matinale / 1 min. / aujourd'hui à 06:24

21h30

Dix civils tués et 11 blessés dans des frappes samedi dans l'est, selon les autorités

Dix civils ont été tués et au moins 11 blessés dans des frappes samedi autour et au sud-est de Kharkiv, dans l'est de l'Ukraine. Le gouverneur de la région a annoncé ce bilan dimanche dans la soirée.

"Pendant la journée, les occupants ont bombardé des infrastructures civiles à Balakliïa, Pesotchine, Zolotchiv et Dergatchi. A l'heure actuelle, nous avons connaissance de dix personnes tuées, dont un enfant, et de 11 blessés", a indiqué sur Telegram Oleg Synegoubov.


Oleg Synegoubov n'a pas donné plus de détails sur ces "lourds bombardements" de l'armée russe. Deuxième ville d'Ukraine comptant près de 1,5 million d'habitants avant la guerre, Kharkiv est située à une quarantaine de kilomètres de la frontière russe.

Elle a été le théâtre d'intenses combats entre les armées ukrainienne et russe depuis le début de l'invasion le 24 février, sans pour autant tomber aux mains des forces de Moscou. Les troupes russes se sont retirées ces derniers jours de la région de Kharkiv pour se replier vers l'est et le sud de l'Ukraine

20h35

Plus de 1200 corps découverts dans la région de Kiev

Plus de 1200 corps ont été découverts à ce jour dans la région de Kiev, en partie occupée pendant plusieurs semaines par les forces russes, a annoncé dimanche la procureure générale d'Ukraine Iryna Venediktova sur la chaîne britannique Sky News.

 La procureure générale d'Ukraine, Iryna Venediktova. [Aleksey Filippov - AFP]

La procureure générale d'Ukraine, Iryna Venediktova. [Aleksey Filippov - AFP]

"A ce jour, nous avons 1222 personnes tuées seulement pour la région de Kiev", a-t-elle déclaré. Iryna Venediktova a également fait état de 5600 enquêtes ouvertes pour crimes de guerre présumés depuis le début de l'invasion russe.

Elle n'a pas précisé dimanche si les corps découverts étaient exclusivement ceux de civils. Il y a une semaine, la procureure avait fait état de 410 civils morts retrouvés dans les territoires libérés de la région de Kiev. Iryna Venediktova avait alors laissé entendre qu'il y avait sans doute beaucoup d'autres cadavres qui n'avaient pas encore été ramassés et expertisés.

>> Voir le 19h30 à ce sujet:

 Ukraine: 1200 corps découverts dans la région de Kiev [RTS]

19h35

Manifestations prorusses controversées en Allemagne

Plusieurs rassemblements prorusses controversés se sont tenus ce week-end en Allemagne à l'initiative de l'importante communauté russophone du pays, qui s'estime victime de discriminations depuis l'invasion de l'Ukraine par les troupes de Moscou.

La multiplication de manifestations dénonçant la "russophobie" qui aurait gagné l'Allemagne a provoqué un vif débat dans le pays, car les autorités y voient un danger d'instrumentalisation et de propagande pour les thèses défendues par Moscou dans la guerre. Depuis le début de l'invasion de l'Ukraine, la police a répertorié 383 délits anti-russes et 181 délits anti-ukrainiens.

L'Allemagne compte 1,2 million de personnes originaires, elles ou leurs familles, de Russie et 325'000 d'Ukraine auxquelles s'ajoute l'arrivée depuis un mois de plus de 316'000 réfugiés ukrainiens.

19h30

Carla del Ponte pointe du doigt Vladimir Poutine, l'ONU et les Etats-Unis

L'ancienne procureure internationale Carla del Ponte a réitéré dimanche sa demande de mandat d'arrêt international contre le président russe Vladimir Poutine, dans le cadre de la guerre en Ukraine. Elle a aussi critiqué l'ONU et les Etats-Unis.

La Tessinoise s'exprimait en marge des "Eventi Letterari" (rencontres littéraires) au Monte Verità, en dessus d'Ascona (TI). Lors d'une conférence de presse, elle a dit être peut-être la seule personne qui sait "comment s'y prendre pour amener un président en exercice devant la Cour pénale internationale (CPI)."

Carla del Ponte a encore pointé le rôle de l'ONU dans cette guerre, qui se limite aujourd'hui à une aide humanitaire. Les Nations Unies auraient dû réunir Vladimir Poutine et Volodymyr Zelensky autour de la même table durant les jours précédant le début de la guerre, d'après elle. Elle n'a pas été tendre non plus avec les Etats-Unis. Malgré les déclarations du président américain Joe Biden, les Etats-Unis n'ont pas ratifié le Statut de Rome, qui a institué la CPI à La Haye. "Cela doit changer", ajoute-t-elle.

19h10


A Boutcha, quelles réponses face à l'horreur?

Boutcha, située à l'ouest de Kiev en Ukraine, est une ville tristement connue depuis une semaine pour le massacre qui s'y est déroulé. Des centaines de civils ont été abattus, violés et torturés.

Les images de ces exactions ont fait le tour du monde. La Russie dénonce de son côté une mise en scène, mais ne convainc pas avec ses explications.

Pour débattre de la situation à Boutcha, l'émission Forum a invité dimanche Maurine Mercier, envoyée spéciale de la RTS qui s'est rendue plusieurs fois dans la ville, Stéphane Bussard, spécialiste de la Genève internationale pour Le Temps, et Eric Hoesli, spécialiste de la Russie et président du conseil d'administration du Temps.

>> **Ecouter le Forum des médias:**

 Jeudi 7 avril: des personnes déambulent au milieu du champs de ruines qu'est devenue Boutcha, petite ville près de Kiev, théâtre d'exactions par les forces russes qui l'occupaient. [ROMAN PILIPEY - EPA/Keystone]


Forum des médias - Boutcha, quelles réponses face à l'horreur ? / Forum / 17 min. / hier à 18:43

15h00

Manifestations prorusses en Allemagne

Plusieurs rassemblements prorusses se sont tenus ce week-end en Allemagne à l'initiative de l'importante communauté russophone du pays, qui s'estime victime de discriminations depuis le déclenchement de la guerre en Ukraine.

Dimanche, environ 600 personnes brandissant une marée de drapeaux tricolores russes se sont réunies dans le centre de Francfort sous le mot d'ordre "contre la haine et le harcèlement", a constaté l'AFP.

 Des manifestants pro-russes rassemblés à Francfort, en Allemagne, le 10 avril 2022. [Boris Roessler) - DPA/Keystone]

Des manifestants pro-russes rassemblés à Francfort, en Allemagne, le 10 avril 2022. [Boris Roessler) - DPA/Keystone]

Autant de personnes étaient rassemblées au même moment à Hanovre, dans le nord du pays, à l'appel de membres de la communauté russophone, a indiqué la police locale à l'AFP. La veille des manifestations du même type s'étaient tenues à Lübeck, dans le nord, avec 150 participants, selon la police, ainsi qu'à Stuttgart.

14h25

Kiev a ouvert 5600 enquêtes pour crimes de guerre russes

L'Ukraine a ouvert 5600 enquêtes pour crime de guerre présumés sur son territoire depuis le début de l'invasion russe, a indiqué dimanche la procureure générale d'Ukraine Iryna Venediktova sur la chaîne britannique Sky News.

Qualifiant le président russe Vladimir Poutine de "principal criminel de guerre du 21e siècle", la procureure générale ukrainienne a affirmé avoir identifié 5600 cas de crimes de guerre présumés, ainsi que 500 criminels de guerre russes.

Elle a notamment cité l'attaque ayant visé la gare de Kramatorsk (est) dans laquelle 52 civils dont cinq enfants ont été tués dans une frappe attribuée à un missile russe.

14h20

Nouveau bombardement de l'aéroport ukrainien de Dnipro, "complètement détruit"

L'aéroport de Dnipro, grande ville de l'est de l'Ukraine, a été de nouveau bombardé dimanche par les Russes et "complètement détruit", a annoncé le gouverneur régional.

"Nouvelle attaque contre l'aéroport de Dnipro. Il n'en reste plus rien. L'aéroport lui-même et les infrastructures à proximité ont été détruits. Et les missiles continuent de voler", a écrit sur Telegram Valentin Reznitchenko, le gouverneur régional. "On est en train de déterminer le nombre de victimes".

L'aéroport avait déjà été touché le 15 mars par un bombardement russe. Le gouverneur avait alors affirmé que la piste de décollage et d'atterrissage avait été "détruite" et le terminal "endommagé".

14h15

Plus de 4,5 millions de réfugiés ukrainiens ont fui leur pays

Plus de 4,5 millions de réfugiés ukrainiens ont fui leur pays depuis l'invasion ordonnée par le président russe Vladimir Poutine le 24 février, selon les chiffres du Haut commissariat aux réfugiés (HCR).

Le HCR recensait exactement 4'503'954 réfugiés ukrainiens dimanche. Ce sont 62'291 de plus que lors du précédent pointage samedi.

L'ONU estime aussi à 7,1 millions le nombre de déplacés à l'intérieur du pays.

13h45

Le Patriarche russe appelle à "faire corps" autour du pouvoir

Le Patriarche orthodoxe Kirill, l'un des piliers du régime de Vladimir Poutine, a appelé dimanche à se rallier autour du pouvoir pour combattre les "ennemis extérieurs et intérieurs" de la Russie, en plein conflit en Ukraine.

"Dans cette période difficile pour notre Patrie, que le Seigneur aide chacun de nous à faire corps, y compris autour du pouvoir, et qu'il aide le pouvoir à assurer sa responsabilité devant le peuple et à le servir avec humilité et bonne volonté jusqu'à lui donner sa propre vie", a déclaré Kirill lors d'une messe à Moscou.

 Le patriarche Kirill, photographié ici le 8 avril 2022 à Moscou.

[Vladimir Astapkovich - Sputnik/AFP]

Le patriarche Kirill, photographié ici le 8 avril 2022 à Moscou. [Vladimir Astapkovich - Sputnik/AFP]

"C'est ainsi qu'une véritable solidarité apparaîtra dans notre peuple, ainsi qu'une capacité à repousser les ennemis extérieurs et intérieurs, et à construire une vie avec plus de bien, de vérité et d'amour", a-t-il poursuivi, cité par l'agence de presse publique TASS.

Le chef de l'Eglise orthodoxe russe, qui revendique environ 150 millions de fidèles dans le monde, principalement en Russie, a multiplié les sermons soutenant l'offensive du Kremlin en Ukraine.

13h30

Plus de 4000 civils évacués

Deux jours après le massacre de la gare de Kramatorsk (Est), où 52 civils dont cinq enfants qui se préparaient à fuir ont été tués dans une frappe attribuée à un missile russe, l'évacuation de la population se poursuivait.

Dimanche, la vice-Première ministre ukrainienne, Iryna Verechtchouk, a par ailleurs indiqué que 4532 civils avaient pu être évacués.


La majorité ont quitté la région de Zaporijjia, a-t-elle ajouté, précisant que près de 200 personnes ont pu quitter la ville portuaire assiégée de Marioupol (sud) et plus d'un millier ont fui Melitopol, Lysychansk, Severodonetsk, Roubijne, Kreminna et Popasna dans la région de Lougansk.

12h25

Le pape appelle à une "trêve de Pâques"

Le pape François a appelé dimanche à une "trêve de Pâques" en Ukraine "pour arriver à la paix à travers de véritables négociations".

"Que débute une trêve de Pâques, mais pas pour recharger les armes et reprendre le combat. Non. Une trêve pour arriver à la paix à travers de véritables négociations", a-t-il déclaré après avoir célébré en public la messe des Rameaux place Saint-Pierre.

 Le pape Francis célébrant la messe des Rameaux, le 10 avril 2022 à Rome. [Gregorio Borgia) - AP/Keystone]

Le pape Francis célébrant la messe des Rameaux, le 10 avril 2022 à Rome. [Gregorio Borgia) - AP/Keystone]

11h30

Un 6e paquet de sanctions en discussion dès lundi

Les ministres des Affaires étrangères de l'UE vont discuter lundi à Luxembourg d'un 6e paquet de sanctions contre Moscou, mais l'arrêt des achats de pétrole et de gaz pour cesser de financer l'effort de guerre russe divise les 27.


"Nous venons d'imposer de lourdes sanctions à la Russie et nous sommes en train de préparer une sixième vague", a annoncé vendredi la présidente de la Commission européenne, Ursula von der Leyen, lors de sa visite à Kiev avec le chef de la diplomatie Josep Borrell.

"Unanimité nécessaire"

Ce dernier a annoncé son intention de lancer lundi la discussion sur un embargo pétrolier, "mais une proposition formelle n'est pas sur la table", a reconnu vendredi un haut fonctionnaire européen.

"L'unanimité est nécessaire pour l'adoption des sanctions. Or on voit bien les dépendances vis-à-vis de la Russie dans plusieurs Etats membres", a-t-il souligné.

L'Allemagne, l'Italie, l'Autriche et la Hongrie sont en effet très dépendantes du gaz russe.

 La présidente de la commission européenne Ursula von der Leyen et le président ukrainien Volodymyr Zelensky, le 8 avril 2022 à Kiev. [Keystone]

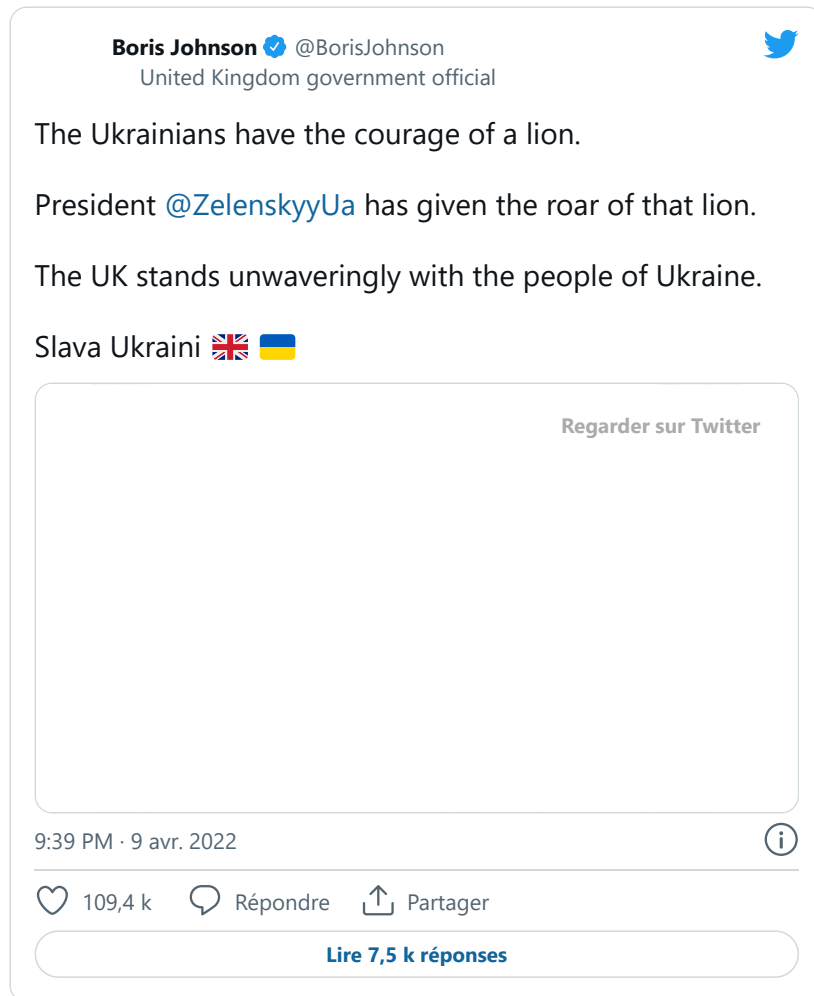
La présidente de la commission européenne Ursula von der Leyen et le président ukrainien Volodymyr Zelensky, le 8 avril 2022 à Kiev. [Keystone]

10h50

Boris Johnson solidaire avec l'Ukraine

Le Premier ministre britannique Boris Johnson a témoigné sa solidarité avec le peuple ukrainien dans une vidéo diffusée dimanche, au lendemain de sa visite surprise à Kiev.

"Les Ukrainiens ont montré le courage d'un lion et vous, Volodymyr, avez été le rugissement de ce lion", a salué le dirigeant britannique dans un message enregistré au côté du président ukrainien.



Boris Johnson a effectué samedi un déplacement inattendu à Kiev au cours duquel il a promis de nouvelles armes à l'Ukraine.

Cette visite n'avait pas été annoncée publiquement par les deux parties. C'est la première fois depuis le début de l'invasion russe qu'un responsable du G7 se rendait en Ukraine.

09h00

Pression sur Berne

Les pressions s'accroissent sur la Suisse pour qu'elle recherche activement les fonds cachés des oligarques russes touchés par les sanctions internationales.

Le représentant spécial ukrainien pour les sanctions et l'ambassadeur des Etats-Unis en Suisse ont demandé à Berne d'en faire davantage.

>> Lire: [Fonds russes cachés en Suisse: la pression sur Berne grandit](#)

08h00

Fosse commune découverte à Bouzova

Les corps de dizaines de civils ont été retrouvés samedi dans le village de Bouzova, près de la capitale ukrainienne Kiev, après le retrait des forces russes, a annoncé un responsable local.

Celui-ci a déclaré à la télévision ukrainienne que des corps avaient été retrouvés dans un fossé près d'une station-service. Le nombre de morts n'a pas encore été confirmé.

Reuters n'a pas été en mesure de confirmer ces informations.

La plupart des villes et villages autour de Kiev ayant été repris, les découvertes de fosses communes et de victimes civiles ont déclenché une vague de condamnations internationales, en particulier après la découverte de corps de civils jonchant les rues de la ville de Boutcha, au nord-ouest de la capitale.

07h30

Les évacuations dans l'est se poursuivent

Neuf trains seront disponibles dimanche pour permettre l'évacuation des habitants de la région assiégée de Lougansk dans l'est de l'Ukraine, a fait savoir sur Telegram le gouverneur local, Serhiy Gaidai.


06h30

Kiev prêt à livrer "une grande bataille" dans l'est

L'Ukraine s'est dite prête à livrer "une grande bataille" dans l'est de son territoire, cible prioritaire de Moscou, où l'évacuation des civils se poursuit dans la crainte d'une offensive imminente.

"L'Ukraine est prête pour les grandes batailles. L'Ukraine doit les gagner, y compris dans le Donbass", région de l'est du pays, a affirmé le conseiller présidentiel ukrainien Mykhailo Podoliak, cité par l'agence de presse Interfax-Ukraine.

"Et quand ça arrivera, l'Ukraine aura une position plus forte dans les négociations, ce qui lui permettra de dicter certaines conditions", a-t-il ajouté.

 Des chars ukrainiens en déplacement, le 6 avril 2022. [Alkis Konstantinidis - Reuters]

Des chars ukrainiens en déplacement, le 6 avril 2022. [Alkis Konstantinidis - Reuters]

Plus tôt dans la journée, le président Volodymyr Zelensky, avait souligné lors d'une conférence de presse avec le chancelier autrichien Karl Nehammer, qui s'est rendu à Kiev: "Nous sommes prêts à nous battre, et à chercher parallèlement des voies diplomatiques pour arrêter cette guerre".

Après avoir retiré ses troupes de la région de Kiev et du nord de l'Ukraine, la Russie a fait sa priorité de la conquête totale du Donbass, dont une partie est contrôlée depuis 2014 par des séparatistes prorusses.

03h30

L'Otan prévoit une présence militaire permanente à ses frontières

L'Otan travaille à l'élaboration d'un projet prévoyant une présence militaire permanente à ses frontières afin de prévenir toute future agression russe, a rapporté le Telegraph, citant le secrétaire général de l'Alliance atlantique, Jens Stoltenberg.

L'Otan est "au milieu d'une transformation fondamentale" qui reflétera "les conséquences sur le long terme" des actions du président russe Vladimir Poutine, a déclaré Jens Stoltenberg lors d'une interview au journal britannique.

"Nous observons maintenant une nouvelle réalité, un nouveau 'normal' pour la sécurité européenne. C'est pourquoi nous avons demandé à nos commandants militaires de présenter des options pour ce que nous appelons une réinitialisation, une adaptation sur le long terme de l'Otan", a indiqué Le secrétaire général de l'Alliance atlantique.

00h00

Retour sur la journée de vendredi

>> Retrouvez les informations sur la journée de samedi: **L'Ukraine se dit prête à livrer "une grande bataille" dans l'est**

À propos de la RTS

A propos

FAQ

Conditions générales

Charte de confidentialité

Gérer les paramètres relatifs aux cookies

Contact

Travailler à la RTS

Communiqués de presse

Play Suisse

Recevoir nos programmes

Comment écouter nos podcasts

Ventes aux professionnels

Visiter les studios

Assister aux émissions

La Boutique RTS

RTS Avec Vous

RTSR

Médiation

SRF | RSI | RTR | SWI

RTS Radio Télévision Suisse, succursale de la Société suisse de radiodiffusion et télévision